



La météo des Rias

« Ha, si l'temps s'maintient... »
Ils ont raison, les anciens, si le temps se maintient, le spectacle n'en sera que plus beau. Et s'il ne se maintient pas ?
Bah, il sera beau sous l'eau !



14

Le nombre record de verres de calva offerts sur scène par l'artiste Réverbère à un volontaire pioché dans le public.

Aujourd'hui

De 11 h 11 à 12 h 31 et de 17 h 03 à 18 h 23, à Arzano, prairie du Cial : « Évidences inconnues » (Rode Boom).



De 12 h 12 à 13 h 22 et de 16 h 16 à 17 h 26, Scaër, jardin de l'Ehpad « Au Chêne » : « Le genou de Marilyn » (A Petit Pas).



De 12 h 32 à 12 h 58 et de 16 h 32 à 16 h 58, à Scaër, près de la MJC « La Marelle » : « Du-all » (Moral Soul).



De 15 h 15 à 15 h 55, à Scaër, près du Camping Kerisole : « Cri » (Kiaï). Bannalec, centre-bourg : « Bal pas banal ». De 19 h 33 à 23 h : « Le bal Floc'h ». De 19 h 33 à 21 h 33 : Bal tango. De 20 h 03 à 21 h 33 : bal funk (Cie Moral Soul). De 20 h 33 à 22 h : Bel Air de Forro. De 22 h 12 à minuit : Ruz Reor (fest-noz).

Rode Boom. Défier le hasard

Plus qu'un spectacle, c'est une « expérience » que Rode Boom propose au public avec « Évidences inconnues ». Le concepteur et interprète belge Kurt Demey souhaite établir une recherche artistique autour du hasard, des coïncidences, de la synchronicité. « On force le hasard jusqu'à ce que les gens voient des liens partout, pendant le spectacle, mais aussi après ! », s'exclame-t-il.

Une expérience collective

Pour cela des personnes du public, sélectionnées toujours au hasard, choisissent des photos qui influencent le déroulement du spectacle. Chaque personne peut avoir deux des 1.500 photos, et cela crée des interactions, des échanges, des croisements. « Les personnes qui viennent sur scène, on ne leur dit pas quoi faire, ils sont libres et donc vrais, je trouve toujours ça joli ! », confie Kurt Demey.

Théâtre, mentalisme et musique

Le créateur illusionniste est accompagné de l'actrice Frederika Del Nero et du contrebassiste Joris Vanvinckenroye, lui aussi concepteur du spectacle. « Le travail de Joris renforce l'univers poétique, surtout dans la prairie du Cial, c'est un cadre qui transporte. On veut que la musique prenne une vraie place dans le spectacle, ce qui était un réel casse-tête puisque les mentalistes parlent beaucoup ! », explique Kurt Demey. « La



Kurt Demey, concepteur et interprète du spectacle « Évidences inconnues », défie le hasard par le mentalisme.

musique en elle-même doit devenir un vrai personnage ».

La poésie du hasard

Après avoir étudié l'art plastique et fait des performances dans l'espace public, une amie de Kurt Demey lui recommande un livre sur le mentalisme. « Moi je détestais ça à l'époque, le côté égocentrique, l'esthétisme. Et finalement j'ai adoré le livre ! ». Il y apprend comment arrêter son pouls, manger du verre, autrement dit comment dépasser certaines barrières que l'on se met par peur ou par danger. Ces choses qui semblent irrationnelles, « ce sont parfois des choses simples si on les comprend. »

Pour lui, le hasard est philoso-

phique, il a « différents visages ». « On fait du théâtre expérience, on n'est pas là pour bluffer, on veut raconter des choses. Remettre en question ses propres croyances, la spiritualité, ce que les gens ont appris », sourit le mentaliste. Derrière la dimension magique et l'illusionnisme, le hasard crée aussi de la poésie, que Kurt Demey manie parfois spontanément : « Le hasard produit en nous un sentiment magique, qui fait clignoter une hormone de bonheur ». Raison de plus pour découvrir cette compagnie étonnante !

▼ Pratique

Aujourd'hui à 11 h 11 et à 17 h 03 au centre bourg d'Arzano, dans la prairie du CIAL.

Du-All. Une histoire classique d'un couple

« Le style de notre danse ? Impossible de la qualifier ! » répondent d'une seule voix, Herwann Asseh et Suzie Babin, de la compagnie Moral Soul, à ceux qui cherchent des informations. Elle, rajoutant, à propos de son partenaire de danse et chorégraphe, « Herwann pratique tant de styles différents ».

Une véritable fusion

Au son électronique d'une composition originale de Xavier Guillaumin, le hip-hop, la danse contact, la capoeira, la danse contemporaine ou encore africaine, fusionnent donc dans ce spectacle, Du-All, qui résume en 26 minutes, le cours d'une vie de couple. Autant dire plusieurs vies mises bout à bout, des sentiments, comportements et situations qui évoluent et ne peuvent donc se peindre d'un seul courant de danse. « C'est une histoire classique. Un homme et une femme se rencontrent, ressentent un coup de foudre mutuel et vont passer le reste de leur vie ensemble ».

Les premiers regards inquiets, les premières entrées en communication, l'appropriation, les gestes individuels qui deviennent communs. Puis le refus et les conflits. « L'évolution de leurs rapports engendre une montée en pression et, s'ils retrouvent un certain équilibre, celui-ci dégénère à nouveau jusqu'à la folie, traduite par une très haute énergie des corps. Nous bri-



Herwann Asseh et Suzie Babin voient dans le sens interdit, emblème de l'esprit des Rias qui sonne l'ouverture de chaque édition, une illustration potentielle de leur spectacle.

sons les codes de la danse comme eux brisent les codes du vivre ensemble après cette traversée de vie ».

« On vit l'histoire »

Une performance en perpétuelle évolution que les artistes ressentent dans le temps, « plus on se produit, plus on vit l'histoire que l'on raconte et moins on se contente de la danser ». Une créativité née de l'épuisement des corps que

recherche le chorégraphe. Herwann Asseh, qui est également le fondateur et le metteur en scène de la compagnie Moral Soul, animera le bal funk qui se tient à Bannalec, samedi, lors de la grande clôture de cette édition 2017.

▼ Pratique

Du-All par Moral Soul à Scaër à proximité de la MJC La Marelle Aujourd'hui à 12 h 32 et 16 h 32.

RÉACTIONS SUR IMMORTELS - L'ENVOL



Dédé, Moëlanais

« L'envol, le passage vers l'âge adulte »

« Je fais les Rias depuis longtemps. J'avais déjà vu cette compagnie dans une édition précédente. Ils jouaient des vieux qui s'échappaient d'une maison de retraite, pour vivre autre chose. Ça s'appelait Échappée Belle. Ce spectacle-là m'évoque l'envol, le passage vers l'âge adulte. C'est très bien joué, frais. C'est bien que ce soit une compagnie de jeunes. »



Joëlle, Quimperloise

« La déambulation crée une dynamique »

« J'aime voir la jeunesse en mouvement, c'est sympathique. Et leur façon de traiter les sujets de société est intéressante : le travail, la peur du vieillissement, le couple, l'engagement. La déambulation crée une dynamique, lorsqu'ils changent de place et entraînent le public. Ce qui m'a particulièrement marquée, c'est le moment où ils se projettent dix ans plus tard, et partagent leurs inquiétudes. »



Vincent, Cloharsien

« Les bonnes questions sur la jeunesse »

« J'ai trouvé cela très bien. C'était dynamique, fidèle au descriptif. Ils posent les bonnes questions sur la jeunesse, son avenir. J'ai beaucoup apprécié le premier tableau qui met en scène l'entretien d'embauche. Le deuxième tableau porte sur la vie qui commence, la vie d'adulte, l'amour. Au début on ne saisit pas bien, mais finalement on s'y retrouve. Pour les plus petits, c'est peut-être plus difficile à comprendre, mais ma fille m'a dit qu'elle avait tout compris. »